

Jouets archaïques du Val d'Illeiz

Autor(en): **Wilczek, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **54 (1921-1922)**

Heft 202

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-270906>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jouets archaïques du Val d'Illicz,

PAR

E. WILCZEK.

(Séance du 26 octobre 1921.)

A la séance du 3 novembre 1921, j'ai fait une première communication au sujet de jouets archaïques provenant de *Jungen*, dans la vallée de Saint-Nicolas. Ces jouets ont été taillés dans des branches d'arole et d'érable par un jeune berger âgé d'une dizaine d'années. Ils représentent des vaches et des veaux et se rapprochent de ce que je nomme le type des jouets de *Château-d'Œx* et des *Grisons*, figuré par M. Rüttimeyer (voir au sujet des jouets archaïques en Suisse, les travaux de M. le prof. Dr L. Rüttimeyer, *Schweiz. Archiv für Volkskunde*, vol. XX p. 283 et vol. XXII, Heft 1).

A ce moment, j'ai fait ressortir l'intérêt ethnologique de ces jouets, dont l'usage se perd rapidement. J'ai adressé aux membres de la S. V. S. N. un appel pressant, les invitant à observer et à récolter où cela est encore possible ces survivants des temps anciens et même préhistoriques.

L'appel fut entendu par M. le chanoine Mariétan, professeur au collège de Saint-Maurice. Ce sont des jouets fabriqués par des enfants du Val d'Illicz et recueillis par M. Mariétan, qui font l'objet de la communication de ce jour.

M. Mariétan ne m'en voudra pas de dire ici combien son envoi m'a fait plaisir et combien ses observations judicieuses ont suscité mon intérêt. L'envoi de M. Mariétan était accompagné d'une note que je me fais un plaisir de reproduire *in extenso* :

« Dans la vallée d'Illicz on reconnaît chez les enfants l'influence de la spécialisation très avancée dans l'élevage du bétail.

» Les enfants imitent des troupeaux avec des cônes d'épicea choisis de telle sorte que les grands représentent le gros bétail, les petits le jeune bétail. Les cônes de l'année avec leur couleur vive sont surtout recherchés.

» Des étables sont construites : pour cela l'enfant creuse dans le sol ; il ramasse des pierres ou des morceaux de bois et son chalet s'édifie adossé au sol reproduisant autant que possible les traits du chalet paternel. L'enfant passera de longues heures à imiter ce qu'il voit faire autour de lui : sortir le bétail, le conduire au pâturage, le surveiller à cause du danger des précipices, le conduire à l'abreuvoir, le rentrer ; faire des échanges par des ventes ou des achats, etc.

» L'enfant se sert aussi parfois pour constituer son troupeau de petits galets de calcaire ou de grès qu'il va choisir dans les alluvions des torrents. Les veines ou les taches blanches de quartz ou de calcite lui représentent le bétail tacheté si fréquent dans la vallée d'Illiez. La grande variété de formes, de dimensions et de coloration de ces galets lui fournit un choix magnifique.

« Parfois les enfants choisissent des coquilles de mollusques, surtout l'*Helix nemoralis*.

» Souvent aussi ils fabriquent des jouets imitant les animaux domestiques. Ils choisissent de préférence des branches d'érable (*Acer pseudo-platanus*), à cause de ses rameaux opposés qui figurent les cornes de l'animal. Un tronçon de 5 à 8 cm. est découpé, puis aplati à la partie inférieure. On se met ensuite en devoir de tacher l'animal pour imiter la race du pays. Pour cela on enlève des parties d'écorce : c'est dans ce travail décoratif que se rencontre toute la fantaisie du jeune montagnard. Il associe le plus souvent des figures géométriques avec des découpures sans forme déterminée. »

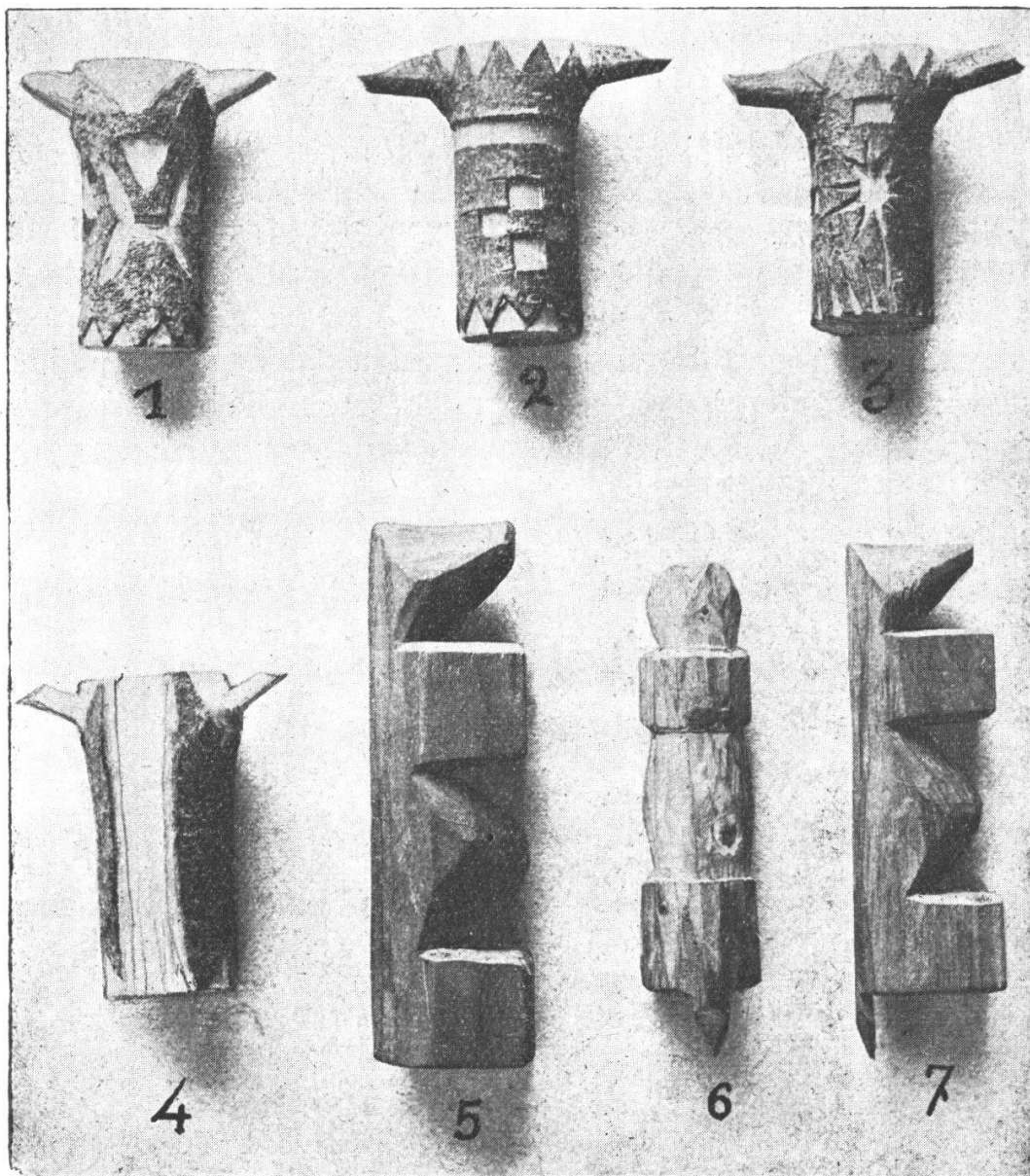
Les jouets recueillis par M. Mariétan appartiennent au type de *Saanen*, figuré par M. Rüttimeyer, *loc. cit.* XXII, p. VI.

De leur comparaison avec mes jouets de Jungen, il me semble ressortir un fait curieux. Ces jouets *reproduisent le manteau du bétail qu'ils figurent*.

Le bétail des hautes Alpes et en particulier celui du Valais central, des petits cantons, des Grisons, etc., appartient en énorme majorité à la race brune. La pénétration de la race pie-rouge dans les Préalpes et sur le plateau de la Suisse occidentale, est relativement récente. Il y a une trentaine d'années à peine, le bétail à manteau gris-brun ou brun, aux sabots et muqueuses foncés, prédominait dans nos montagnes.

Grâce aux efforts commencés par feu le conseiller d'Etat Viquerat et de ses collaborateurs, dont plusieurs, heureusement, vivent encore, le bétail vaudois a été sélectionné à tel point que la race tachetée pie-rouge forme la grosse majorité de la population bovine

du pays. C'est seulement aux confins des hautes Alpes, dans la partie sud-est du canton, et cela, grâce au voisinage du Valais central, de l'Entremont et de la foire de Martigny, que les spécimens des anciennes « races » brunes sont encore nombreux. En aval de Mar-



1, 2, 3, 4, Jouets du Val d'Illiez ; 4, vu de dessous ; 5, 6, 7, Jouets de Jungen.

tigny, sur les deux versants de la vallée du Rhône, la race tachetée est en forte progression, elle a pénétré jusqu'au fond des vallées. Par contre, dans le Valais central, les Grisons, etc., les races brunes se sont maintenues compactes.

Incompétents que nous sommes en matière de races bovines de

notre pays, nous nous abstenons de généraliser. Toutefois, nous constatons une chose :

Les jouets provenant des régions où le bétail de race brune *a dominé* (Château-d'Oex) ou *domine* (Grisons, Valais central), sont taillés dans des morceaux de bois ou des rameaux *décortiqués*. Par contre à Saanen, si proche du berceau de la race du Simmental, et au Val d'Illiez, les jouets sont taillés dans des rameaux *cortiqués* (voir les planches de M. Rütimeyer et la figure ci-jointe reproduisant les jouets de Jungen et ceux du Val d'Illiez). Comme l'observe si bien M. Mariétan, l'enfant enlève l'écorce du rameau qu'il taille, au gré de ses facultés imaginatives, pour reproduire les taches blanches qui caractérisent sur fond plus ou moins rouge-brun, le manteau pie-rouge.

Il me semble possible que l'étude de la distribution des jouets *cortiqués* et *décortiqués* (type de Saanen et type de Château-d'Oex-Grisons) fournisse des renseignements sur la répartition ancienne des diverses races bovines dans notre pays. Il est grand temps d'entreprendre cette étude et de collectionner les derniers vestiges d'un art primitif, réservé aux enfants et dont les origines se perdent dans la nuit du passé.